

Poésie.

L'ARABE ET LA JUIVE,

Chant d'adieu

Après la prise de Grenade.

Retourne à tes palmiers, brune enfant d'Israël !
Amoureux et jaloux, aux tributs de Moïse,
Sarah, je t'enlevais, mais ma terre promise
A des arbres sans fruits et des ruches sans miel :
Retourne à tes palmiers, brune enfant d'Israël !

Pour tresser tes cheveux je n'aurais plus de fleurs ;
Tu mourrais les pieds nus et la gorge sans voiles,
Fuis nos jours sans soleil et nos nuits sans étoiles,
Conserve ton sourire et n'apprends pas nos pleurs...
Pour tresser tes cheveux je n'aurais plus de fleurs !